

15. TEMOIGNAGE DES MAGES
(Mt. 2:1-12)

MATTHIEU 2	MARC, LUC, JEAN
1. Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode, voici des mages d'Orient arrivèrent à Jérusalem, 2. et dirent : Où est le roi des Juifs qui vient de naître ? car nous avons vu son étoile en Orient, et nous sommes venus pour l'adorer.	

• **Mt. 2:1a** *“Jésus étant né à Bethléhem en Judée, au temps du roi Hérode ...”* :

“Bethléhem” signifie “Maison du pain” : cf. note Luc 2:4.

“Hérode” désigne ici “Hérode le Grand” : cf. note historique Luc 1:5.

Hérode est mort peu avant Pâque de l'an -4 (en l'an 750 de Rome). Selon la chronologie adoptée dans ces études, Jésus est né au début de l'automne de l'an -5 (au début de la Fête des Tabernacles, et aurait donc été circoncis le 8^e Jour solennel de cette Fête).

Les “mages”, informés surnaturellement que le “roi des Juifs” annoncé par les prophètes “venait de naître”, avaient l'autorité et les moyens nécessaires pour organiser une **caravane sécurisée** et se mettre **rapidement** en route. En supposant qu'ils sont partis du bassin de **Mésopotamie**, ils ont pu arriver à destination avant la fin de l'an -5 par des routes surveillées par les Romains.

• **Mt. 2:1b** *“... voici des mages d'Orient ...”* :

a) Les “mages” (gr. “magos”) appartenaient à la **caste sacerdotale** chez les **Mèdes** et les **Perses**, où ils exerçaient une activité rituelle et politique. “L'Orient” désignait les régions à l'Est de Babylone (Es. 43:5).

Le **calendrier agricole** dépendait de **rites** dépendant eux-mêmes de l'observation astronomique dont cette caste savante avait le monopole.

Le prophète **Daniel** avait été mis (vers -600) à la tête d'une telle administration, celle des “sages” (Dan. 2:48). Il est probable que l'influence du **long séjour de Daniel en Babylonie**, à un poste élevé, se faisait encore profondément sentir sur certains “chercheurs de vérité” de cette caste, d'autant plus que **tous les Juifs n'avaient pas regagné Jérusalem** à la fin de l'exil (édit de Cyrus en -538).

En outre, l'enseignement des patriarches (de Noé à Jacob), même déformé et antérieur aux écrits de Moïse, avait laissé des traces dans certains cercles, comme le démontre la présence de Melchisédek au temps d'Abraham, et celle de Jéthro du temps de Moïse.

b) La mention de “l'Orient” (répétée au verset suivant) n'est pas neutre. C'est de là que vient le “**soleil levant de la justice**” (Mal. 4:2). Ces “mages” en apportent les **premiers rayons**.

Le roi perse **Cyrus**, une préfiguration du Libérateur (Es. 44:28, 45:1-14), était “l'oiseau de proie venu d'Orient” et appelé par l'Eternel (Es. 46:11).

Es. 41:1-2 “(1) *Iles, faites silence pour m'écouter ! Que les peuples raniment leur force, qu'ils avancent, et qu'ils parlent ! Approchons pour plaider ensemble.* (2) *Qui a suscité de l'orient Celui que le salut appelle à sa suite ? Qui lui a livré les nations et assujetti des rois ? Qui a réduit leur glaive en poussière, et leur arc en un chaume qui s'envole ?*”

• Ces “mages” ne sont **pas le Soleil** promis, mais ils sont les hérauts d'un **Soleil levant** qui va chasser les ténèbres une trentaine d'années plus tard, précédé de peu par Jean-Baptiste. Pour le moment, les “mages” ne voient que l'**étoile du matin**, annonciatrice de l'aube d'un jour nouveau.

• Le **Tabernacle** de Moïse et le **Temple** de Jérusalem **s'ouvraient vers l'orient**. **Ezéchiël**, dans sa vision du temple, a vu “la gloire du Dieu d'Israël qui s'avançait de l'Orient.” (Ez. 43:2). **Zacharie**, dans un langage imagé, a prophétisé que les élus fuiraient la Jérusalem souillée par l'ennemi et iraient à la rencontre du Soleil qui aura posé ses pieds dominateurs sur la montagne qui faisait obstacle à la **Lumière venue d'Orient** (Zac. 14).

• C'est au **lever du soleil**, à Peniel, que Jacob est devenu Israël après son combat contre l'ange durant une longue nuit (Gen. 32:24,31).

• Quelques mois auparavant, à la naissance de Jean-Baptiste, Zacharie avait proclamé la venue du “**soleil levant** visitant d'en-haut” son peuple (Lc. 1:78).

• La **résurrection** de Jésus sera rendue publique au **lever du soleil** (Mc. 16:2). Les morts en Christ se lèveront de la nuit au prochain retour de ce Soleil.

Le retour de Jésus sera le lever d'un **Soleil de résurrection**, à l'aube d'un nouveau jour :

2 P. 1:19 “Et nous tenons pour d'autant plus certaine la parole prophétique, à laquelle vous faites bien de prêter attention, comme à une lampe qui brille dans un lieu obscur, **jusqu'à ce que le jour vienne à paraître et que l'Etoile du matin se lève dans vos cœurs.**”

c) La question a été posée de savoir comment des **“mages”**, pratiquant sans doute l'**astrologie** babylonienne, pouvaient être au bénéfice d'une telle bénédiction divine.

La Bible condamne, non pas l'examen du ciel, mais le **culte** rendu aux astres, et les tentatives de **connaître l'avenir en dehors des voies prévues par Dieu** (Dt. 4:19 ; Dt. 17:3 ; 2 R. 17:16 ; Es. 47:13).

Ces hommes avaient été trop marqués par les rouleaux Juifs pour se livrer à ces pratiques que leur fonction n'exigeait pas.

- Les **“devins”** occupaient une place à part dans les cours païennes du Moyen Orient, et ces **“mages”** n'en faisaient sans doute pas partie.

- Selon les travaux rapportés en annexe de la *Companion Bible*, le **zodiaque** antique n'était pas à l'origine un moyen de divination puéril, mais un moyen de mémoriser et de transmettre un **enseignement** datant peut-être des anciens patriarches. L'exposé de la *Companion Bible* trouve un écho biblique à ces travaux dans les versets suivants (en particulier Job 38:31-32) :

Job 9:9 “Dieu fait la grande Ourse [hébr. “ash” = **Arcturus**], **Orion** [hébr. “kesil” = le Fort], les **Pléiades** [hébr. “kimah” = “épi, faisceau”, idée de multitude], et les **chambres du midi.**”

Job 38:31-32 “(31) Peux-tu serrer les liens des **Pléiades**, ou détacher les cordes d'**Orion** ? (32) Fais-tu sortir les signes du **zodiaque** [hébr. “mazzaroth” = **les 12 signes**] en leurs saisons, et mènes-tu la grande **Ourse** avec ses fils ?”

2 R. 23:5 “Et il supprima les **Camarim**, que les rois de Juda avaient établis pour faire fumer l'encens sur les hauts lieux dans les villes de Juda et dans les environs de Jérusalem, et ceux qui brûlaient de l'encens à Baal, au soleil, et à la lune, et au **zodiaque** [“mazzaroth” = les 12 signes] et à toute l'armée des cieux.”

Es. 13:10 “Car les **étoiles** des cieux et leurs **constellations** ne feront pas briller leur lumière ; le soleil sera obscur à son lever, et la lune ne fera pas luire sa clarté.”

Amos 5:8 “Cherchez-le, lui qui a fait les **Pléiades** et **Orion** ...”

d) L'**assurance** de ces hommes est impressionnante. Il fallait avoir fait **une expérience surnaturelle exceptionnelle** pour entreprendre un tel voyage avec un tel motif.

- **Mt. 2:1c** “... arrivèrent à Jérusalem, ...” :

a) La Bible ne dit rien quant aux **noms**, au **nombre** et à l'**âge** de ces **mages**.

La Bible ne dit rien sur la nature de leurs **montures**, probablement des mules, qui convenaient à leur rang et capables de porter des charges importantes. Des pistes praticables et fréquentées et de nombreux points d'eau permettaient des déplacements assez commodes en cette période de l'année où la chaleur était moindre.

Ces **“mages”** étaient des **personnages importants**, et leur caravane, avec des serviteurs et des gardes, a dû faire sensation. Mais, s'ils étaient certes des **notables**, il n'est pas dit qu'ils étaient des **“rois”** !

Les **traditions humaines** essaient de justifier l'imagerie charnelle de la **“crèche de Noël”**, par le **Ps. 72:10** (“**Les rois de Tarsis** et les îles paieront des tributs, les **rois de Séba** et de **Saba** offriront des présents”), par **Es. 49:7** (“**Des rois** le verront, et ils se lèveront, **des princes**, et ils se prosterneront, à cause de l'Éternel, qui est fidèle, du Saint d'Israël, qui l'a choisi.”), et par **Es. 60:3,6** (“(3) Des nations marchent à ta Lumière, et **des rois** à la clarté de tes rayons. - ... - (6) Tu seras couverte d'une **foule de chameaux**, de dromadaires de **Madian** et d'**Épha** ; ils viendront tous de **Séba** ; ils porteront de l'or et de l'encens, et publieront les louanges de l'Éternel.”

- L'arrivée des **“mages”** préfigurait certes ces réalités glorieuses, mais les **“mages”** ne sont **ni des rois, ni des négociants**, et ils **ne viennent pas de diverses contrées** d'Orient après s'être donné rendez-vous !

- Mais ils sont les **prémices des païens** se mettant aux pieds de Jésus.

b) Ces mages cherchent le **Roi**, selon un raisonnement naturel, dans la **capitale**, mais le peuple qu'ils ont rencontré sur les routes de Judée, puis dans les rues de la ville, est ignorant de l'avènement d'un roi, et le pays n'est pas en fête !

Ils espèrent le trouver dans le **palais**, mais ils y trouveront un tyran tout aussi ignorant.

Quand les **prêtres** seront interrogés, les mages ne verront en eux que des religieux savants mais froids, connaissant les Ecritures mais non leur Auteur.

c) L'Esprit va les conduire dans un endroit inattendu, humble, loin de la capitale, du palais et du temple.

Ps. 92:6-7 “(6) *Que tes œuvres sont grandes, ô Eternel ! Que tes pensées sont profondes ! (7) L’homme stupide n’y connaît rien, et l’insensé n’y prend point garde.*”

Ps. 139:17 “*Que tes pensées, ô Dieu, me semblent impénétrables ! Que le nombre en est grand !*”

Es. 55:8-9 “(8) *Mes pensées ne sont pas vos pensées, et vos voies ne sont pas mes voies, dit l’Eternel. (9) Autant les cieux sont élevés au-dessus de la terre, autant mes voies sont élevées au-dessus de vos voies, et mes pensées au-dessus de vos pensées.*”

Les **chefs** du **peuple élu** d’Israël (chefs politiques et religieux), soumis en principe aux lois de Dieu, sont **impliqués** pour la **première fois** par la naissance qui vient d’avoir lieu.

Mais déjà, à cause de leurs pensées infirmes, ils méprisent la Parole manifestée et confirmée. Ils sont **déjà aveugles** (Ap.3:17). Cf. plus tard la grande question de Pilate (Mt. 27:22 : “*Que ferai-je donc de Jésus qu’on appelle Christ ?*”).

• **Mt. 2:2a** “... *et dirent : Où est le Roi des Juifs qui vient de naître ?*” :

a) Telle est la question que les “**magés**” posent dès leur arrivée **dans la ville**.

Ces hommes savent :

- qu’un **Roi des Juifs exceptionnel** doit venir,
- que **leur destinée** en dépend,
- que ce sera un homme **né de femme**,
- et que cette naissance **vient récemment d’avoir lieu** !

Ils imaginent aussi qu’en Israël ce “**Roi des Juifs**” est connu de tous. Or **aucun** Juif, aucun passant, aucun prêtre de passage, aucun marchand, aucun mendiant, aucun artisan, aucun policier, aucun enfant, n’est capable de leur répondre ! Les témoignages de Siméon et d’Anne avaient eu une influence restreinte !

La même question est encore posée aujourd’hui à ceux qui se réclament de Jésus-Christ : “*Où peut-on rencontrer celui qui est ressuscité il y a deux mille ans ?*”

Jn. 12:21 “... *Seigneur, nous voudrions voir Jésus.*”

b) Dieu, dans sa sagesse déconcertante, n’avait **pas fait connaître** à ces “**sages**”, au moment de leur départ, la **localisation** exacte du Messie. Ces hommes ne viennent pas en pèlerinage rituel !

Quelle **déception** pour ces étrangers venus de si loin dans l’excitation de la révélation, et qui ne rencontrent que des regards mornes ou moqueurs ! La foi de ces hommes dans ce qui leur avait été révélé a été ainsi **testée**. La révélation initiale était suffisante, Dieu se réservant l’initiative de donner d’autres lumières plus tard.

Plusieurs passants ont dû ricaner : “*Ils disent avoir reçu de Dieu un faire-part de naissance royale, mais Dieu ne leur a pas donné l’adresse !*”

Dieu connaissait le cœur d’Hérode ! La sagesse de Dieu **permet** aux sacrificateurs de témoigner que le Roi doit naître à Bethléhem (v. 5).

• **Mt. 2:2b** “... *car nous avons vu son étoile en Orient, ...*” :

Dans leur pays d’origine, ces hommes ont “**vu**” avec leurs yeux, et ils ont “**su**” et “**cru**” avec leur âme.

Mais “**l’étoile**” ne s’est pas manifestée depuis lors durant le voyage vers Jérusalem. Elle ne **réapparaîtra** qu’au départ de Jérusalem vers Bethléhem, et l’évènement sera souligné par l’exclamation “**et voici**” (v.9).

a) Cette “**étoile**” (gr. : “*aster*”) n’était certainement pas un **astre dans le ciel** des astronomes.

- En effet, ce phénomène lumineux va bientôt leur indiquer l’**endroit précis** où Jésus demeure. Or **la verticale d’une étoile** ne peut donner la position d’un endroit ordinaire avec précision, d’autant que cet endroit n’était pas un bâtiment remarquable, mais une maison semblable aux autres (cf. v.9).

- D’ailleurs les magés se sont rendus à Bethléhem probablement **de jour**, par sécurité, et il leur était difficile de distinguer une étoile ! De plus, l’étoile “**marchait devant**” les magés, et non pas au-dessus d’eux (ceci implique un déplacement aisément perceptible) et elle “**s’est soudain arrêtée**” (ceci implique qu’un arrêt de ce déplacement a été immédiatement remarqué) (v.9).

- Ni une étoile, ni une conjonction de planètes **ne se déplacent** de façon perceptible. Tout au plus suivent-elles le mouvement apparent de l’ensemble des astres.

- Si on suppose l’apparition d’une **étoile nouvelle** se déplaçant dans le ciel de façon sensible, et que les **autres observateurs** du ciel auraient été **aveuglés** pour ne pas la voir, il ne s’agit alors plus d’une étoile, mais d’un corps surnaturel ! Sinon comment expliquer qu’elle n’était plus visible **durant** le long voyage vers Jérusalem ?

Il ne peut d'ailleurs pas non plus s'agir d'une **conjonction de planètes**, car un tel alignement de planètes ne donne pas l'illusion d'un **seul astre** sur la voûte céleste, mais donne seulement des points exceptionnellement **rapprochés**, sans plus. Ce sont les **astrologues** qui ont proposé l'hypothèse d'un alignement de trois planètes, et non des astronomes.

Il s'agit en fait de la **Lumière angélique** que Moïse avait vue dans le **Buisson**, que les **Hébreux** ont suivie dans le désert, qui a environné les **bergers**, qui a arrêté **Paul** sur la route de Damas, ... et qui peut prendre des dimensions variées (elle peut tenir dans un cœur ou envahir un temple).

On peut imaginer, à la rigueur, qu'une **nouvelle étoile** soit, **de surcroît**, apparue au firmament lors de la naissance de Jésus, et qu'elle ait été décelée par les mages. Or les annales astronomiques d'autres pays n'en ont pas fait mention. D'ailleurs, cette lumière surnaturelle, si proche des mages, leur était apparue **déjà dans** leur pays d'origine, car ils l'ont **"reconnue"** sur la route menant à Bethléhem.

Ps. 97:11 *"La Lumière est semée pour le juste, et la joie pour ceux dont le cœur est droit."*

b) Il ne suffisait pas de **"voir"** une Lumière, même surnaturelle. Il fallait surtout entendre le **message** transmis. D'une façon ou d'une autre, les **"mages"** avaient été conduits à lire ou à relire la **prophétie de Balaam** en **Nb. 24:17-18**.

Nb. 24:17-18 *"(17) Je le vois, mais non maintenant, je le contemple, mais non de près. Un astre sort de Jacob, un sceptre s'élève d'Israël. Il perce les flancs de Moab, et il abat tous les enfants de Seth. (18) Il se rend maître d'Edom, il se rend maître de Séir, ses ennemis. Israël manifeste sa force."*

Ils connaissaient aussi la **prophétie des 70 semaines de Daniel**. Ils connaissaient aussi la prophétie de **Jérémie 23:5**, et le mot **"Germe"** s'appliquait bien à un **nouveau-né**.

Jér. 23:5 *"Voici, les jours viennent, dit l'Éternel, où je susciterai à David un Germe juste ; il régnera en roi et prospérera, il pratiquera la justice et l'équité dans le pays."*

Cette **"étoile"** avait sans doute parlé à ces sages, en s'appuyant sur leur connaissance des Ecritures juives.

• **Mt. 2:2c** **"... nous sommes venus pour l'adorer."** :

a) La décision d'**"aller adorer"** s'imposait d'elle-même en conséquence du **message** reçu par les mages dans leur pays d'origine. **L'Esprit conduit toujours les élus vers le Verbe**. Avant d'**"adorer"** le Roi, ils ont d'abord dû **témoigner de sa venue sans l'avoir vu**, sur la seule base de la révélation étayée par quelques Ecritures.

"Adorer", c'est livrer sa vie dans un élan de passion. Les mages viennent pour rendre **l'hommage spirituel** le plus élevé qui soit, car l'adoration est réservée à Dieu. Ils ne viennent pas rendre un hommage politique.

b) Les **"mages"** n'étaient **pas des Juifs** (ce n'était pas ethniquement **"leur"** roi), mais ils étaient dans la dynamique des fils d'Abraham et donc de l'Israël selon l'Esprit. Ils sont assez humbles pour accepter **le salut qui vient des Juifs**.

• Le salut vient **des Juifs** (Jn. 4:22), mais il n'était pas **que pour les Juifs**.

• **Dieu n'a jamais abandonné les Nations** (cf. Melchisédek, Jéthro, Ruth, Job, Naaman, la veuve de Sarepta, ...). La grâce était beaucoup plus vaste que les **"pharisiens"** ne le croyaient.

• Ces étrangers venus du pays de leurs pires ennemis ont vu **mieux** et **plus loin** que les religieux d'Israël et de Jérusalem !

c) Dieu s'était révélé aux **bergers** par un enfant dans une **crèche**, il se révèle à des **"mages"** **astronomes** par une **étoile**, il se révélera aux **pêcheurs** par une **pêche** miraculeuse (Lc. 5:1; Jn. 21:6). Il se révèle aux **théologiens** en ouvrant les Ecritures (Lc. 10:26; Mt. 22:29), il se révèle aux **agriculteurs** par des illustrations **champêtres** (Mt. 13). Il se fait tout à tous.

d) La **foi** de ces mages en leur révélation initiale a dû **surmonter plusieurs obstacles** :

Jac. 2:14 *"Mes frères, que sert-il à quelqu'un de dire qu'il a la foi, s'il n'a pas les œuvres ?"*

Jac. 2:25 *"... la foi sans les œuvres est morte."*

Ces hommes :

• ont **sacrifié** du temps, de l'argent, des activités importantes, et peut-être leur notoriété, pour faire ce voyage fatigant,

• sont partis sur la base d'une seule expérience confirmée par des Ecritures issues d'un **peuple de vaincus**,

• ont dû être **perturbés** par l'**ignorance générale**, dans cette capitale religieuse, de l'évènement prodigieux qui venait de se produire,

• ont d'abord vu un **tyran** au lieu du Roi.

L'indifférence des religieux experts en Ecritures a dû accroître leur perplexité !

d) Ils viennent aux nouvelles mais en frappant à la mauvaise porte. Ce sont eux en fait qui **apportent la Nouvelle** !

MATTHIEU

2

3. Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.
4. Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, et il s'informa d'eux où devait naître le Christ.
5. Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète :
6. *Et toi, Bethléhem, terre de Juda, tu n'es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.*

MARC, LUC, JEAN

• Mt. 2:3 **“Le roi Hérode, ayant appris cela, fut troublé, et tout Jérusalem avec lui.”** :

a) Tout le monde a compris (comme le prouve la question d'Hérode au v. 4) que le **“roi des Juifs”** dont la naissance est annoncée par ces **“mages”** est le **“Christ”**, le **“Messie”** tant attendu. L'impact d'une telle information et les réactions qu'elle peut provoquer sur des **individus** et sur une foule devaient être très contrastées.

La ville est **“troublée”** parce que la nouvelle de la naissance d'un **“roi”** est faite par une délégation qui impressionne. De plus, le **témoignage d'Anne** (Lc. 2:38) a peut-être transpiré à cette occasion. S'y ajoutent sans doute des rumeurs fantaisistes.

b) **“Hérode”** le Grand avait quant à lui la **hantise des complots** et il craignait pour son trône, d'autant que **“la ville entière est troublée”** elle aussi. Hérode se pose des questions : un descendant légitime de David se manifesterait-il soudain ? Etait-ce une machination des Romains ? Etc.

Hérode n'était pas descendant de David, ni même Juif, mais Iduméen (l'Idumée avait été circonscrite de force sous les Maccabées). Hérode savait aussi que les Juifs ne l'aimaient pas, malgré les immenses travaux entrepris pour restaurer et embellir le temple. Il pouvait donc avoir des craintes.

De plus, Hérode **croit peut-être, à sa façon, aux prophéties bibliques**, et il prend au sérieux les paroles de ces **étrangers** qui disent avoir eu des visions. Ce genre de foi, ou plutôt de **superstition**, peut être redoutable. Hérode est prêt à tout pour ne pas être la victime d'un complot des hommes ou des dieux !

Les **puissances ténébreuses dans le cœur d'Hérode** sont certainement en alerte ! Elles vont immédiatement réagir.

Jac. 2:19 *“Tu crois qu'il y a un seul Dieu, tu fais bien ; les démons le croient aussi, et ils tremblent.”*

La Judée au temps d'Hérode le Grand (document Wikipedia)



• **Mt. 2:4a** *“Il assembla tous les principaux sacrificateurs et les scribes du peuple, ...”* :

Les *“principaux sacrificateurs”* comprenaient : le souverain sacrificateur en exercice, ses prédécesseurs, et les chefs des 24 classes de sacrificateurs. Ils étaient tous des descendants de **Lévi**.

Les *“scribes”* (héb. *“sopherim”* ou *“hommes des livres”*) étaient les **interprètes** de la Loi et des Ecritures, à la fois **juristes, théologiens et enseignants**.

• **Esdras** avait été un scribe modèle (Esd. 7:6 ; Néh. 8:1). Plusieurs d’entre eux étaient pharisiens (un courant politico-religieux du judaïsme, apparu à l’époque des Maccabées). Ces **Lévites** étaient les précurseurs des pasteurs, des docteurs et des administrateurs des premières assemblées chrétiennes.

• Plusieurs *“scribes”* siégeaient au **sanhédrin**, sorte de Conseil suprême juif. Mais des **anciens** (les aînés des tribus, ayant une autorité civile et religieuse) appartenaient eux aussi au sanhédrin, **or, ici, ils ne sont pas convoqués**. Cette réunion **n’est donc pas une réunion du sanhédrin** avec ses 72 membres, mais une **consultation de théologiens** (la même omission des anciens est à noter en Mt. 26:59 et 27:1).

Mal. 2:7 *“Car les lèvres du sacrificateur doivent garder la science et c’est à sa bouche qu’on demande la loi.”*

Hérode fait appel aux meilleurs spécialistes : il veut déjà mettre toutes les chances de son côté. Ce politicien sait **anticiper**. En cet instant crucial, il ne sait pas qu’il va mourir dans quelques semaines.

• **Mt. 2:4b** *“... et il s’informa d’eux où devait naître le Christ.”* :

a) La **vitesse de réaction** et l’**intelligence dévoyée** d’Hérode sont impressionnantes. En quelques heures :

- il a déjà **mesuré** le danger (il risque de perdre son trône) ;
- il a déjà **conçu** la solution pour y faire face : il a décidé de tuer, **au moment choisi** par lui, l’enfant qui vient de naître, mais pas tout de suite, car il faut d’abord démasquer d’éventuels complices ;
- il commence **déjà à préparer** la mise en œuvre de son plan (il s’informe du **lieu** de la naissance au v.4, et il s’informera de **l’heure** au v. 7) !

Les religieux ont dû être étonnés. Hérode ne devait pas les convoquer souvent pour les interroger sur les Ecritures.

b) Chez Hérode, la **ruse politique** va de pair avec la **folie spirituelle** qui veut faire mentir les prophéties. Il est à l’image de son maître invisible.

• **Mt. 2:5** *“Ils lui dirent : A Bethléhem en Judée ; car voici ce qui a été écrit par le prophète ...”* :

C’est l’élite des théologiens qui est interrogée par Hérode. Ces érudits donnent la **réponse juste**. Trente ans plus tard, plusieurs d’entre eux calomnieront le Roi confirmé : la connaissance de la vérité ne leur aura servi à rien.

Ils savent citer ce qui est *“écrit”* et faire honneur aux *“prophètes”* d’autrefois, mais ils n’en tirent pas les conséquences. Hérode est plus sérieux qu’eux !

Etonnamment, la révélation apportée par les mages les laisse de marbre. Ils méprisent ces étrangers et leur vision. Leur **érudition** est **privée de vie**. Ils se serviront même des Ecritures pour blasphémer et tuer le Prophète dont parlaient les prophètes.

• **Mt. 2:6a** *“... et toi, Bethlehem (= “maison du pain”), terre de Juda, tu n’es certes pas la moindre entre les principales villes de Juda, ...”* :

a) Matthieu met dans la bouche des docteurs le **début de Michée 5:1**, mais **en modifiant un peu le texte** :

Mic. 5:1 *“Et toi, Bethléhem Ephrata, petite entre les milliers de Juda, de toi sortira pour moi celui qui dominera sur Israël, et dont l’origine remonte aux temps anciens, aux jours de l’éternité.”*

b) Les **critiques** reprochent à Matthieu d’avoir **déformé** le texte de Michée, et de donner à tort, par la bouche des prêtres et des scribes, un **sens messianique** imaginaire et étranger au texte de Michée

Ils font remarquer que Michée exalte, **non pas une ville**, mais les **chefs d’un clan** familial.

Effectivement, un individu nommé **Bethléhem** (sans doute propriétaire d’un four de boulanger) descendrait de **Caleb** et de sa seconde épouse **Ephrata**, par son premier-né **Hur** :

• **1 Chr. 2:18-19** *“(18) CALEB (ne pas confondre avec Caleb, le compagnon fidèle de Josué), fils de Hetsron, eut des enfants d’Azuba, sa femme, et de Jerioth. Voici les fils qu’il eut d’Azuba : Jéscher, Schobab et Ardon. (19) Azuba mourut ; et CALEB prit EPHRATA, qui lui enfanta Hur.”*

• **1 Chr. 2:50-51** “(50) Ceux-ci furent fils de **CALEB** : Schobal, fils de **HUR**, **premier-né d'EPHRATA**, et père de Kirjath Jearim ; (51) **Salma**, **père de BETHLEHEM** ; Hareph, père de Beth Gader.”

• **1 Chr. 4:4** “Penuel était père de Guedor, et Ézer père de Huscha. Ce sont là les fils de **HUR**, **premier-né d'EPHRATA**, **père de BETHLEHEM**.”

Le nom “**Bethléhem-Ephrata**” réunirait donc en fait le nom d’une **femme** et celui de son **petit-fils**.

c) Par ailleurs, les critiques soulignent qu’il ne devait pas y avoir des “**milliers**” de **villages** en Judée, mais plutôt des milliers de clans, et Michée parlerait donc bien du nom d’un **clan**, et non de celui d’une **ville**.
Selon les critiques, Matthieu **tordrait donc les Ecritures** pour appuyer ses thèses !

Effectivement, il n’y avait sans doute pas des “**milliers**” de **villages** en Juda, et le texte de **Michée** fait donc allusion à un **clan** !

Mais les critiques oublient que de nombreux **villages** de Palestine ont eu pour noms ceux de leurs **fondateurs**. Bethléhem-Ephrata est **à la fois** un **nom de CLAN** et aussi un **nom de LIEU**, ce que la **géographie** confirme très simplement !

Le passage précité de 1 Chr. 2:50 parle du père de **Kirjath-Jearim** qui signifie “**ville des forêts**”, ce qui est un nom de **lieu** et pas un nom d’**individu** ! De même, “**Maison du pain**” suggère plus un lieu qu’un patronyme, mais peut désigner un **boulangier** (une autre Bethléhem existait pour la même raison en Zabulon).

Michée annonce donc que le Roi viendra de ce **clan**, mais aussi que ce **clan** est de cet **endroit** !

Les sacrificateurs du temps d’Hérode ne s’y trompaient d’ailleurs pas. Matthieu n’a déformé ni les paroles de Michée, ni celles des sacrificateurs. Et l’épisode des mages est véridique !

d) Cette petite ville au **nom significatif** (“**maison du pain**”) est d’autant plus remarquable que **Boaz** et **Ruth**, puis **Isaï**, ancêtres de **David**, y résidèrent. **David**, **ancêtre de Jésus**, y est **né avant lui** !

Caleb (cf. 1 Chr. 2:18-19,50 précités) était de la **tribu de Juda** par son père Hetsron (1 Sam. 25:3 ; 1 Chr. 2:3-5). Or c’est de **Juda** que devait sortir le Roi. Le fait que Matthieu ait utilisé la version de la Septante (avec “**Bethléhem terre de Juda**”) plutôt que le texte hébreu d’origine (avec “**Bethléhem-Ephrata**”) ne change rien à la pensée de la prophétie.

Que ce **clan obscur**, que ce **village insignifiant** soient déjà devenus **autrefois** le berceau du roi **David** a permis à l’Esprit prophétique de s’emparer de ce paradoxe et de le projeter dans le futur. La **petitesse** de la ville fait ressortir encore mieux la **gloire** et la **sagesse** de Dieu.

- Il convenait à celui qui était le **Pain de Vie** de naître à Bethléhem, la “**Maison du Pain**”.

- Il convenait à celui qui était l’**Agneau** de naître dans une **bergerie**, et d’être annoncé en priorité à des **bergers**.

- Il convenait à celui qui était **du Ciel** d’être honoré par des **mages observateurs du ciel**.

Non seulement Matthieu n’a pas déformé les Ecritures, mais il a donné une leçon sur **la manière de lire l’Ancien Testament** ! C’était l’un des fruits de **l’enseignement de Jésus**.

• **Mt. 2:6b** “... **car de toi sortira un chef qui paîtra Israël, mon peuple.**” :

a) Cette **fin** de la citation de Matthieu est tirée de **plusieurs textes** : Ez. 34:23 ; 2 Sam. 5:2 ; cf. Ps. 23:1 ; Ps. 80:2. Les religieux interrogés par Hérode avaient reconnu que ces versets parlaient du Messie.

b) “**Paître**” signifie “**faire paître**”. C’est une allusion au rôle de **Bon Berger** attribué dans l’AT à l’Eternel. Dans l’AT, un **roi** est le **berger**, bon ou mauvais, de **son peuple** (cf. Es. 31:11, etc.).

c) Un “**chef**” est la traduction de l’hébreu “**nagid**”, traduit ailleurs “**prince**” en 1 Chr. 5:2 (“**de Juda est issu un prince**”), ou “**conducteur**” en Dan. 9:25 (prophétie dite des 70 semaines).

Ps. 78:70-71 “(70) Il choisit David, son serviteur, et **il le tira des bergeries** ; (71) il le prit derrière les brebis qui allaitent, pour lui faire paître Jacob, son peuple, et Israël, son héritage.”

Es. 40:11 “Comme un **berger**, il **paîtra** son troupeau, il prendra les agneaux **dans ses bras**, et les portera **dans son sein** ; il **conduira** les **brebis qui allaitent** (celles en qui la Semence fructifie).”

Es. 49:10 “Ils n’auront pas faim et ils n’auront pas soif ; le mirage et le soleil ne les feront point souffrir ; car celui qui **aura pitié** d’eux **sera leur guide**, et il les **conduira** vers des sources d’eau.”

Ez. 34:23 “J’établirai sur elles (les brebis) un seul **pasteur**, qui les **fera paître**, mon serviteur David ; il les fera paître, il sera leur pasteur.”

Ap. 7:17 “Car l’Agneau qui est au milieu d’eux les **paîtra** et les **conduira** aux sources des eaux de la vie, ...”

Jn. 10:11 “Je suis le bon berger. Le bon berger donne sa vie pour ses brebis.”

d) Les **scribes savent mémoriser et réciter** avec précision les Ecritures. Mais ils **restent indifférents** au message des mages (ils méprisent ces étrangers non circoncis). **Hérode était plus ému qu’eux.**

Ces guides d’Israël savent lire le **panneau indicateur**, mais ne suivent pas la route. Aucun ne fait ses valises pour accompagner les mages.

Quel contraste avec le **zèle des mages animés par un feu intérieur** qui ne s’éteint pas !

De même, combien d’habitants de Bethléhem (et plus tard de Nazareth) ont été au bénéfice de ce qui s’est passé au milieu d’eux ?

Les hommes savent parler de ce que Dieu **a fait autrefois**, ou de ce qu’il **va faire plus tard**, mais ne voient pas ce qui se passe sous leurs yeux quand la **Parole de l’heure** se manifeste et est confirmée.

MATTHIEU	MARC, LUC, JEAN
2	
7. Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s’enquit soigneusement auprès d’eux depuis combien de temps l’étoile brillait.	
8. Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l’aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j’aie aussi moi-même l’adorer.	

Les mages, des hommes de cour dans leur pays, ont dû être frappés par l’ambiance du palais où régnaient la peur et la suspicion.

Ils n’ont pas vu en **Hérode** et en ses courtisans ce que la **reine de Séba** (venue, comme eux, des Nations) avait vu en **Salomon** et en ses serviteurs (1 R. 10:6).

• **Mt. 2:7** “**Alors Hérode fit appeler en secret les mages, et s’enquit soigneusement auprès d’eux depuis combien de temps l’étoile brillait.**” :

a) A cette époque, Hérode souffrait déjà d’une étrange maladie. Dans quelques mois il mourra après de longues et terribles souffrances, haï de tous. Selon certains, il était victime d’une invasion de longs vers ascaris perforant plusieurs organes, et provoquant des ulcérations internes nauséabondes.

b) Hérode est rongé, non seulement par les vers, mais aussi par une **méfiance malade** qui lui a déjà fait commettre plusieurs crimes.

Il fait venir les mages “**en secret**”, par **crainte d’un complot** dont certains de son entourage proche seraient peut-être les **complices**.

Le **séjour** des mages à Jérusalem n’est pas secret (cf. v. 3). C’est l’**entrevue** qui est secrète.

• **Mt. 2:8** “**Puis il les envoya à Bethléhem, en disant : Allez et prenez des informations exactes sur le petit enfant ; quand vous l’aurez trouvé, faites-le-moi savoir, afin que j’aie aussi moi-même l’adorer.**” :

a) L’**intelligence** ténébreuse de cet homme malade est intacte : elle respire le **calcul**, l’**hypocrisie**, le **mensonge**, la **ruse**, la **cruauté**.

La déclaration finale : “**afin que j’aie aussi moi-même l’adorer**”, est un sommet d’ignominie, car le tueur s’affuble de piété.

Jusqu’où va donc la noirceur du Serpent ancien dont Hérode n’est qu’un reflet et un esclave ?

b) Les sacrificateurs ont indiqué à Hérode l’**endroit de la naissance**, les mages lui indiqueront l’**âge précis de l’enfant**.

La naissance doit être assez **récente** selon les mages, car Hérode n’envisage pas que les parents aient déjà pu déménager loin du lieu de naissance.

Ps. 55:2 “Sa bouche est plus douce que la crème, mais **la guerre est dans son cœur** ; ses paroles sont plus onctueuses que l’huile, mais ce sont **des épées nues.**”

Jn. 8:44 “**Vous avez pour père le diable**, et vous voulez accomplir les désirs de votre père. Il a été **meurtrier** dès le commencement, et il ne se tient pas dans la vérité, parce que la vérité n’est pas en lui. Lorsqu’il profère le mensonge, il parle de son propre fonds ; car il est **menteur et le père du mensonge.**”

c) Hérode veut se servir des mages et en faire ses espions.

Les ténèbres peuvent revêtir un masque de lumière pour essayer de faire des élus leurs complices. Mais c'est **Hérode lui-même** qui a communiqué aux mages **l'adresse** qu'ils cherchaient ! De plus, les mages étant désormais chargés par Hérode d'une mission, **leurs déplacements** vont en être facilités !

Job 5:13 "Il prend les sages dans leur propre ruse, et les desseins des hommes artificieux sont renversés."

Ps. 2:1-2,4 "(1) Pourquoi ce tumulte parmi les nations, ces vaines pensées parmi les peuples ? (2) Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils et les princes se liguent-ils avec eux contre l'Eternel et contre son oint ? - ... - (4) Celui qui siège dans les cieux rit, le Seigneur se moque d'eux."

MATTHIEU

2

9. Après avoir entendu le roi, ils partirent. Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.

10. Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.

MARC, LUC, JEAN

Où sont passés les **scribes**, les **pharisiens**, les **théologiens** ? Sont-ils des **esprits forts**, que des miracles n'ébranlent pas dans leur dignité intellectuelle ? Ou pensent-ils que les paroles des mages ne sont que des élucubrations d'**étrangers** méprisables venus d'un pays ennemi ? Ils ont eu plusieurs heures, mais pas plus, pour aller en hâte interroger les mages et être bénis. Ils ne jugent même pas utile d'envoyer des serviteurs pour vérifier. Le lendemain matin, les mages étaient déjà partis.

• **Mt. 2:9a** "**Après avoir entendu le roi, ils partirent.**" :

Les mages ont connu une journée de **déconvenues**. Maintenant, ils vont quitter la capitale et s'enfoncer dans le pays.

Naaman, un **homme des Nations** comme les mages, était venu chercher le prophète Elisée à la **cour du roi apostat d'Israël, Joram**, pour être guéri de sa **lèpre**. Naaman avait lui aussi dû se rendre dans un **coin reculé** du pays où il avait enfin rencontré la Parole de Dieu et le salut (1 R. 5).

• **Mt. 2:9b** "**Et voici, l'étoile qu'ils avaient vue en Orient marchait devant eux ...**" :

a) "**L'étoile**" "**avait**" été visible "**en Orient**", mais **ne l'était plus** depuis lors. Sa présence n'avait pas été nécessaire pour prendre la bonne route vers Jérusalem.

Cela **confirme** le caractère **supernaturel** de cette Lumière (cf. note Mat. 2:2).

Comme déjà souligné, une étoile a un lent mouvement apparent (et détectable seulement la **nuit**), mais elle **ne "marche" pas** et **ne "s'arrête" pas soudainement** !

De plus, ce voyage n'a sans doute pas eu lieu de nuit (en cette période de l'année, une marche diurne n'était pas pénible), et cette "**étoile**" proche devait donc être **lumineuse** (mais discrète) **même en plein jour**.

b) Ces hommes avaient **continué** de s'appuyer sur la révélation reçue à leur **départ**. En conséquence, la révélation peut se déployer à **nouveau** et **les rapprocher un peu plus** de Jésus.

c) La présence de cette Lumière ne sert pas à suivre la bonne **direction** (ils savent en effet désormais que leur destination est Bethléhem).

• C'est seulement à Bethléhem, que la Lumière leur indiquera l'endroit précis où s'arrêter.

• Mais cette Lumière est avant tout, en cet instant, la **confirmation** que leur voyage, bien que non achevé, et malgré les **déconvenues** accumulées, est **conduit par la Vérité**. Pour un croyant, cela n'a pas de prix (v.10).

• **Mt. 2:9c** "**... jusqu'à ce qu'étant arrivée au-dessus du lieu où était le petit enfant, elle s'arrêta.**" :

a) L'expression "**au-dessus du lieu**" est plus précise que "**en direction du lieu**". L'"**étoile**" ne se déplace pas beaucoup plus haut que la toiture.

b) Joseph et Marie **occupent peut-être encore** le **rez-de-chaussée** de la maison ordinaire où Marie a accouché. Dans ce cas, c'était une pièce partagée entre l'étable et la cuisine chauffée par une cheminée. Joseph et Marie se sont peut-être aussi installés ailleurs dans la maison, où de l'espace était devenu disponible après la fin du recensement.

Ou peut-être se sont-ils installés ailleurs dans Bethléhem, chez un autre membre du clan.

Dans tous les cas, c'était "**une maison**" (selon le v.11).

Ce **séjour prolongé** s'expliquait par la nécessité d'attendre le jour prévu par la Loi pour la **présentation** du premier-né au temple (à 10 km de là seulement), **un mois** après la naissance. Il avait fallu aussi attendre que le temps de la **purification** de Marie soit achevé (40 jours après la naissance).

c) Le fait que Joseph et Marie sont **encore** à Bethléhem quand les mages y arrivent suggère que le voyage des mages depuis leur pays d'origine a été assez rapide.

Tout a concouru pour que les mages rencontrent le **Roi** d'Israël dans la **ville de David**.

• **Mt. 2:10** "**Quand ils aperçurent l'étoile, ils furent saisis d'une très grande joie.**" :

a) Après toutes les désillusions éprouvées à Jérusalem, ce prodige était nécessaire. L'Esprit de Dieu donne ce qui est nécessaire à ses yeux au moment opportun.

Cette parcimonie de signes surnaturels est aussi un frein à l'action des ténèbres parmi les hommes.

b) Ce n'est pas le **caractère surnaturel** du phénomène qui remplit de joie les mages, mais **ce qu'il signifie pour chacun d'eux**.

Cette "**joie**" s'est déclenchée à la vue de l'étoile, au départ de Jérusalem, et n'a pas cessé jusqu'à l'arrivée à la maison.

Voir l'étoile de l'Esprit depuis le début du chemin, est toujours l'assurance de **voir le Roi** au bout du voyage.

c) "**Ils furent saisis**", car leur émotion était un **témoignage intérieur** du Saint-Esprit, le "**vin doux**" de la révélation. Ils ressentent qu'ils sont aimés de Dieu ! Cette **onction** est réservée à ceux qui ont cru, et qui n'ont pas méprisé le témoignage divin confirmé. Leur foi en est renforcée et devient une certitude. Ils n'ont pas d'effort méritoire à fournir pour avoir cette foi.

Es. 66:10 "**Réjouissez-vous avec Jérusalem, faites d'elle le sujet de votre allégresse, vous tous qui l'aimez ; tressaillez avec elle de joie, vous tous qui menez deuil sur elle.**"

MATTHIEU	MARC, LUC, JEAN
2	
11. Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.	
12. Puis divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.	

Ces "**mages**" possédaient (comme les Egyptiens) la "**sagesse d'Orient**", un ensemble de **connaissances** et de **réflexions** antiques (médicales, mathématiques, astronomiques, etc.). Mais ils avaient mis au-dessus de tout cela la **sagesse de Salomon** et celle de **Daniel**.

1 R. 4:30 "**La sagesse de Salomon surpassait la sagesse de tous les fils de l'Orient et toute la sagesse des Egyptiens.**"

Phil. 3:8-11 "(8) Et même je regarde toutes choses comme une perte, à cause de l'excellence de la connaissance de Jésus Christ mon Seigneur, pour lequel j'ai renoncé à tout, et je les regarde comme de la boue, afin de gagner Christ, (9) et d'être trouvé en lui, non avec ma justice, celle qui vient de la loi, mais avec celle qui s'obtient par la foi en Christ, la justice qui vient de Dieu par la foi, (10) afin de connaître Christ, et la puissance de sa résurrection, et la communion de ses souffrances, en devenant conforme à lui dans sa mort, pour parvenir, (11) si je puis, à la résurrection."

Col. 2:2-3 "(2) ... afin qu'ils aient le cœur rempli de **consolation**, qu'ils soient **unis** dans la charité, et enrichis d'une pleine **intelligence** pour connaître le **mystère de Dieu, savoir Christ**, (3) mystère dans lequel sont cachés tous les trésors de la sagesse et de la science."

• **Mt. 2:11a** "**Ils entrèrent dans la maison, virent le petit enfant avec Marie, sa mère, se prosternèrent et l'adorèrent ; ...**" :

a) Jésus est un "**petit enfant**" (gr. "**paidion**", diminutif de "**pais**") de plus d'un mois, et **non plus le "nourrisson"** (gr. "**brephos**") de Luc 2:12 annoncé par les anges aux bergers.

La **crèche** de la tradition romaine est une fois de plus un mensonge qui cherche à stimuler les émotions naturelles, mais pas à préparer le terrain à la révélation.

b) Les mages ne sont pas désarçonnés par l'apparence humble des lieux et du Roi !

Ps. 95:6 "**Venez, prosternons-nous et humilions-nous, fléchissons le genou devant l'Eternel, notre créateur !**"

Zach. 9:9 “Sois transportée d’allégresse, fille de Sion ! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem ! Voici, ton Roi vient à toi ; il est juste et victorieux, **il est humble** et monté sur un âne, sur un âne, le petit d’une ânesse.”

L'interprétation divine des **Ecritures** et la **confirmation** par “**l'étoile**” surnaturelle, balayaient tout doute : **la foi biblique a toujours un fait sur lequel s'appuyer**, même si elle doit affronter des obstacles et être éprouvée.

c) Ces hommes ne s'inclinent pas devant un **tyran**, mais devant le Dieu d'Israël qu'ils ont appris à admirer et à aimer. Ces hommes étaient déjà des **croissants**.

C'est le premier témoignage **des Nations** en faveur de celui qui sera **poursuivi** par Hérode le Grand (Mt. 2:13), **rejeté** par beaucoup de responsables Juifs (Lc. 19:14), **haï** par une grande partie du sanhédrin, **méprisé** par Hérode Antipas, **condamné** par Pilate (Mt. 27:37), **déshonoré** par l'église qui se réclame de son Nom.

d) **Hérode** a peur, les **Juifs de Jérusalem** étaient indifférents, mais les **mages** “**adorent**” comme ils avaient désiré le faire (v. 2), et Dieu accomplit son plan.

Gen. 22:18 “**Toutes les nations de la terre seront bénies en ta postérité, parce que tu (Abraham) as obéi à ma voix.**”

Phil. 2:9-11 “(9) C'est pourquoi aussi Dieu l'a souverainement élevé, et lui a donné le Nom qui est au-dessus de tout nom, (10) afin qu'au Nom de Jésus tout genou fléchisse dans les cieux, sur la terre et sous la terre, (11) et que toute langue confesse que Jésus-Christ est Seigneur, à la gloire de Dieu le Père.”

e) Quand les mages se “**prosternent**” (litt. “**tombent**”), c'est sous le coup de l'émotion qui les étirent et qui a déclenché la même joie que celle ressentie par Elisabeth recevant Marie, ou que celle des disciples dans la Chambre haute.

Ces “**mages**” sont comme remplis de “**vin doux**” (Act. 2:13). Il n'y a **aucun ritualisme amidonné** dans leur geste spontané. C'est un élan de l'âme, surnaturel, brut et violent qui les pousse au sol.

Ils “**tombent**” à terre en “**adoration**” (gr. “*proskuneo*” = “*ramper, se prosterner pour rendre hommage*”). Ils ne sont pas à genoux, les mains jointes. Nous ne savons pas ce qu'ils ont dit en cet instant, dans leur langue maternelle !

Marie et Joseph, et peut-être quelques amis curieux, devaient être **éberlués**, et ce n'était que le début de cette réunion.

La réaction de ces hommes, comme celle d'Elisabeth auparavant, est une **préfiguration** de la vague d'émotions qui va **submerger l'Epouse** de Christ quand ce dernier va se dévoiler à elle lors de son retour.

• **Mt. 2:11b** “... ils ouvrirent ensuite leurs trésors, et lui offrirent en présent de l'or, de l'encens et de la myrrhe.” :

a) Le calme étant revenu, les mages présentent des cadeaux qui reflètent la **hauteur** et l'**intelligence des pensées** qui avaient motivé le voyage des mages. Ce sont eux aussi qui ont rapporté les paroles d'Hérode prononcées en secret (v. 7-8).

b) Ces “**présents**” avaient été **choisis** et **préparés** dans leur pays. Ils sont aussi la confirmation que ces hommes (et la communauté qu'ils représentaient) avaient des richesses permettant une telle offrande (comme autrefois **Naaman**).

Mais, bien plus que le témoignage de leur **fortune**, ces cadeaux sont le témoignage de leur **cœur** et de leur **savoir** et de leur **spiritualité**.

Mt. 2:21 “**Là où est ton trésor, là aussi sera ton cœur.**” Leur cœur est aux pieds de Jésus.

c) **L'Esprit** a dû présider au **choix** de ces offrandes, mais nous ne savons pas si les mages en **saisissaient la portée prophétique**. Mais ils en connaissaient la signification symbolique :

• “**L'or**”, comme l'**huile** qui a la même couleur, témoigne de la présence de l'**Esprit de Dieu** dans ce nourrisson, et donc de sa **Divinité** et de sa **Royalauté**.

• “**L'encens**” témoigne que cet enfant sera une **offrande totalement de bonne odeur** pour Dieu sur l'autel des parfums, et que Dieu “*trouvera son plaisir en lui*” (et donc en ceux qui seront en lui). Mais en cet instant, personne ne se souvient que l'autel des parfums du culte mosaïque, n'a de raison d'être que grâce à des charbons retirés de l'autel des sacrifices sanglants.

• “**La myrrhe**” entrait dans la fabrication de l'huile **sacerdotale** et était un **calmant** : elle témoigne de la future **Sacrificature** consolatrice de Jésus. Elle servait aussi à **embaumer les morts**. Sans peut-être le savoir, les mages témoignent de la future mise au tombeau de la Lumière de Vie.

Ces dons seront bientôt utiles pour payer les frais du départ imminent de Joseph et de Marie en Egypte.

• **Mt. 2:12** *“Puis divinement avertis en songe de ne pas retourner vers Hérode, ils regagnèrent leur pays par un autre chemin.”* :

a) Avant les mages, **Joseph** avait été au bénéfice d'un *“songe”* (Mt. 1:20). La **femme de Pilate** sera mise en garde par un songe (Mt.27:19). Les *“songs”* se produisent durant le sommeil, alors que les **visions** se produisent à l'état de veille.

Job 33:14-15 *“(14) Dieu parle cependant, tantôt d'une manière, tantôt d'une autre, et l'on n'y prend point garde. (15) Il parle par des visions nocturnes, quand les hommes sont livrés à un profond sommeil, quand ils sont endormis sur leur couche.”*

b) Les mages avaient sans doute **promis** à Hérode de revenir, mais il leur avait **menti** sur ses intentions véritables (il avait prétendu vouloir adorer l'enfant, v.8). Les mages n'ont, à juste titre, aucun scrupule à désobéir à l'ordre d'Hérode.

Le **délai** créé par la soudaine décision des mages sauvera Jésus. **Moïse** avait de même été sauvé par le mensonge des sages-femmes égyptiennes, et Dieu avait béni ces dernières (Ex. 1:17-20).

c) **Dieu connaît donc les pensées très secrètes** d'Hérode ! C'est la preuve que Dieu contrôle tout !

Et cependant :

- le Dieu **Tout-Puissant** a choisi d'organiser une **fuite** précipitée,
- le Dieu qui est **Amour** n'a pas empêché le **massacre** des innocents (Mt. 2:16-18).
Il aurait pu l'empêcher, en faisant, par exemple, mourir Hérode un peu plus tôt que ce ne fut le cas.
De même, pourquoi a-t-il laissé Pharaon massacrer les nourrissons hébreux ? Etc.
Sur cette question redoutable, cf. quelques **réflexions** à propos du massacre des enfants de Bethléhem, étude n° 17.

d) Le **plan forgé par Hérode** est aussi le **plan forgé par Satan** dont il est l'un des nombreux complices.

Ce récit révèle que l'activité des ténèbres est soumise à plusieurs contraintes :

- Satan n'a **pas de mains**, et doit **utiliser les cerveaux et les mains des hommes** pour agir sur terre. Provoquer des phénomènes naturels néfastes, tels qu'une tempête (par exemple pour renverser la barque où dormait Jésus), semble lui être possible mais difficile, sinon il s'en produirait davantage.
- Le Serpent ancien doit donc **attendre** que ses proies tombent dans ses **pièges préparés longtemps à l'avance** (par exemple des lieux de dépravation, etc.), ou attendre qu'elles passent à **proximité des griffes** de ses chiens, et agir le plus vite possible. Hérode était l'un de ces chiens.
- Mais Satan n'a pas le pouvoir de Dieu qui peut réagir à n'importe quel **moment** et en n'importe quel **lieu** du monde à la **vitesse de l'éclair**, par exemple ici en envoyant un songe à Joseph.

Cela rend encore plus **troublant** le sort des enfants de Bethléhem. Dieu **pouvait** éviter ce massacre (et bien d'autres encore) et il ne l'a pas fait.

A la question des **morts** *“scandaleuses”* s'ajoute celle des **souffrances** physiques ou morales subies par l'humanité depuis des millénaires.